**Transcription de la bande-annonce du film**

**« Les héritiers »**

Source : https://www.youtube.com/watch?v=iSxV5vyvECQ

***Arrivée au lycée :***

*Surveillante*: La croix, jeune fille, sous la veste, merci. Foulard, s’il vous plaît, merci. Bonjour.

-------------------------

*Professeur*: La seconde 1, c’est une catastrophe. Il y a 3 rapports disciplinaires avisés en urgence.

-------------------------

***Dans la salle de classe :***

*Elève*: Je m’en fous de tes règles, moi.

*Mme Gueguen* : Je m’appelle Madame Gueguen.

*Elève*: Me parle pas, me parle pas.

*Mme Gueguen* : Ça suffit !

*Mme Gueguen* : J’ai réfléchi à un projet qu’on pourrait faire tous ensemble : un concours. C’est le concours national de la résistance et de la déportation.

*Elève*: Ça a l’air d’être un truc d’intello, ça !

*Elève*: Vous savez très bien qu’on va se planter. Pourquoi vous voulez qu’on se tape la honte ? Pourquoi vous faites ça ?

*Mme Gueguen*: C’est bizarre parce que moi, j’ai beaucoup plus confiance en vous que vous, vous n’avez confiance en vous-mêmes.

*Elève*: Madame, pourquoi on parle toujours des juifs ?

*Mme* *Gueguen*: Les enfants et les adolescents. Pas de religion. Pas de nationalité.

*Elève*: Y’a pas plus funky, là, comme concours ?

*Mme* *Gueguen*: Je pense, moi, que vous avez énormément de choses à dire là-dessus.

-------------------------

***Dans le couloir :***

*Proviseur*: Vous trouvez ça bien raisonnable de faire passer ce concours à votre seconde ? Moi je vois ça comme du temps perdu, puis du temps que vous pourriez consacrer à d’autres élèves qui le méritent plus.

-------------------------

***Dans la salle de classe :***

*Elève*: C’est meilleur ce qu’on a fait, tu peux remballer ton travail.

*Mme Gueguen* : Stop ! Vous ne vous parlez pas ! Ca ne change pas !

*Mme Gueguen* : Il faut pas en parler comme des élèves. Il faut en parler comme des enfants. Chacun avec sa différence et avec sincérité. Et ça, je sais que vous êtes capables de le faire.

*Elève*: A travers les livres, les films, les documents, tout ça. C’est un peu comme si on faisait des rencontres.